

Besançon P.18

**Fouilles place de la Révolution : une mosaïque de 2 000 ans mise au jour**



Photo Franck Lallemand

Besançon

# Squats : l'opération reconquête



Effet collatéral de la rénovation de Planoise : les squats profilèrent dans certains immeubles désaffectés, voués à la démolition. Près de 70 policiers menaient hier une opération destinée à libérer ces appartements. Photo F. Lallemand Page 5

Baume-les-Dames P.2-3

**Santé mentale : du soutien en milieu rural**



Photo Ludovic Laude

Disparus de Mirepoix P.6

**L'effet déclencheur d'une clé USB**

Supplément Ici on agit!

**Journalistes en herbe et environnement**

**ICI ON AGIT!**

COP 28 : un numéro exceptionnel réalisé avec 14 écoles de journalisme

**Une génération face aux défis du climat**



IMPRIM'VERT®  
 PEFC 10-31-3546  
 3 782847 801305 1.1220  
 374510300

**LIQUIDATION AVANT TRAVAUX**  
 22 novembre au 23 décembre  
**PRIX SACRIFIÉS**

**SPORT PASSION**  
 Sport Communication Evenementiel  
 98 bd des Alliés  
**VESOUL**

Baume-les-Dames

# Souffrance psychique : la Maison du 8 accueille toutes les solitudes

Les Invités au Festin et le GEM Floréal ouvrent ensemble un dispositif d'accompagnement des personnes en souffrance psychique et d'isolement, à Baume-les-Dames. La Maison du 8, rue du Général-Leclerc, s'élargira ensuite au quartier des Vignottes où seront construits d'ici 2025 un espace intergénérationnel de 15 logements et une maison relais de 20 places. Une cagnotte participative est en ligne.

Le constat, dressé par la plate-forme territoriale de santé mentale (dans le cadre du contrat territorial de santé mentale 2028-22), est sans appel : le Doubs Central, est une zone blanche, en matière de logement et d'accompagnement en santé mentale. Le temps d'attente pour un rendez-vous en CMP, avec un psychiatre ou un psychologue, est souvent très long. Et les logements adaptés aux personnes en souffrance psychi-

**« Le but est d'apporter des solutions en santé mentale en milieu rural »**

Thomas André, chargé de mission habitat aux IAF

que manquent cruellement.

Les forces vives ont retroussé leurs manches et créé un comité de pilotage, avec des représentants de l'hôpital de Novillars, de Néolia, VIPP & Philippe (entreprise adaptée d'Anteuil), le cabinet Architecte, France Active BFC et les Invités au Festin (IAF). Fer de lance en matière de psychiatrie citoyenne, l'association, qui a créé La Maison des Sources il y a plus de 30 ans à Besançon et depuis tout un réseau de maisons relais, souhaite depuis longtemps ouvrir un dispositif semblable à Baume-les-Dames. Las : elle est plus connue dans la France entière qu'à quelques encablures de la maison mère.

## Première marche du projet des Vignottes

Volonté partagée puisqu'en octobre, la Maison du 8, (8 avenue du Général-Leclerc) a ouvert ses portes. Là, le GEM Floréal (groupement d'entraide mutuelle) reçoit, tous ceux qui souhaitent pousser la porte, sans forcément de raisons particulières, les lundis et mardis et les IAF prennent le relais les jeudis et vendredis de 10 h à 17 h. Des travailleurs sociaux s'y relaient, du GEM et des IAF.

Il s'agit là, d'amorcer un projet plus ambitieux encore, à l'horizon 2025. Aux Vignottes,

autre quartier de la ville, seront construits un espace intergénérationnel de 15 logements et une maison relais de 20 places. « L'enjeu, c'est d'abord d'établir des liens de confiance avec le public, que les habitants viennent frapper à la porte. Nous proposons des activités, cuisine, café-lecture, jardin, dessins... Et un accompagnement dans les démarches administratives si nécessaire. Le but est d'apporter des solutions en santé mentale en milieu rural autour de Baume-les-Dames », explique Thomas André, chargé de mission habitat aux IAF. Aux Vignottes, les bâtiments seront ouverts à tous les publics, pour permettre un brassage salvateur et favoriser l'inclusion des personnes en situation de souffrances psychiques et/ou d'isolement.

## Besoins de fonds et de bénévoles

En attendant, une cagnotte est en ligne sur HelloAsso, (Les invités au festin, cagnotte dispositif d'accompagnement à Baume-les-Dames) ; 12 000 € sont recherchés, pour l'achat de matériel de bureau pour les salariés, de matériel informatique pour les bénéficiaires, de meubles pour les espaces collectifs, cuisine, salon etc. Du matériel de cuisine, de jardin, et des outils pour



À tour de rôle, le GEM Floréal et les Invités au Festin reçoivent ici les personnes en souffrance psychique ou isolées. Photo Ludovic Laude

entreprendre quelques travaux de rafraîchissement au 8 sont également les bienvenus.

Au-delà de l'aspect financier, le projet a aussi besoin de bénévoles susceptibles de don-

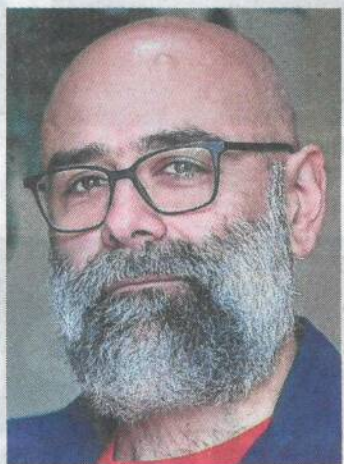
ner du temps, de la présence pour accompagner toutes ces activités. N'hésitez pas à en parler autour de vous ! Et à venir pousser la porte.

● Catherine Chaillet

## Un catalogue de formations pour répondre, sur place, aux problèmes de santé mentale

Ce tout nouveau catalogue de formations répond à une double demande, celle du public qui veut mieux connaître les problèmes de santé mentale, celle des Invités au Festin (IAF) qui trouvent là matière à ressources financières. Le tout avec les encouragements du gouvernement, de l'ARS (agence régionale de santé) et dans le Doubs, du Département.

« Nous proposons trois types de formations pour trois types de publics différents, l'une à destination des entreprises et des administrations publiques, l'autre pour les personnes accompagnantes, les structures sociales et médico-sociales. Et une troisième formation le PSSM, (Premiers secours en santé mentale), à destination de tous ceux qui souhaitent en savoir davantage sur les troubles mentaux et sur les attitudes efficaces à adopter en cas de problème », explique Da-



David Erbs et son équipe ont mis en place un catalogue de formations. Photo L. Laude

vid Erbs, directeur des IAF. Identification du stress, du burn out, brown out, bore out et du blur out, gestion de conflits : les raisons de se sentir mal en entreprise ne manquent pas. Voilà des pistes de prévention et de prise en charge. Car, prendre

en compte la santé mentale dans l'entreprise, c'est à la fois instaurer une qualité de vie au travail, réduire les risques psychosociaux, donc améliorer les performances. Reste à faire passer le message, même si le Covid a fait éclater des fragilités qui jusque-là pouvaient rester sous le tapis.

## Douze heures réparties sur deux jours pour 250 €

« Pour les PME, le sujet demeure tabou. Dans les grandes entreprises, les responsables savent que sur 100 salariés, statistiquement 10 % présentent des troubles psychiques. Or, lorsque les ressources humaines prennent en charge ces problèmes, l'absentéisme diminue, la productivité augmente car les gens travaillent mieux, l'ambiance est meilleure et cela évite de stigmatiser certains collègues ». Les arguments sont convaincants

mais David Erbs se heurte toujours aux mêmes réponses : le coût de cette formation.

La santé psychique des salariés n'est pas une priorité. « L'étape supplémentaire serait que l'État aide les entreprises à ce niveau » suggère-t-il. En revanche, les collectivités, ont à la fois un plus grand réflexe de formation et des contraintes économiques différentes. Le milieu médico-social prend également conscience des manques, d'une part de personnel et d'autre part, il constate que les connaissances sont plutôt empiriques. Avoir des outils adaptés aux situations rencontrées, ne serait-ce que pour se sentir légitime dans ses réactions pourrait peut-être aussi susciter des vocations.

Effet Covid aussi, les particuliers candidats au PSSM sont de plus en plus nombreux, la pandémie a accen-

tué les vulnérabilités. Il n'y a pas de prérequis, pour suivre cette formation. « Il suffit de s'intéresser au sujet. Nous avons tous dans notre entourage quelqu'un qui est concerné ou nous prenons conscience que nous pouvons nous-mêmes être touchés. Le PSSM définit différents troubles, les représentations et les croyances et travaille sur la posture, avec des analyses concrètes ».

La formation ? Douze heures réparties sur deux jours pour 250 €. Pôle emploi prend en charge la formation des demandeurs d'emploi, c'est incitatif : « Dans le Doubs, nos formations s'adressent aux adultes, mais PSSM France en dispense aux enfants à partir de cinq ans, en prison et pour les personnes âgées ». L'actualité toujours plus anxiogène pourrait bien encore multiplier les demandes.

● Catherine Chaillet

## ► L'info solidaire

Doubs

### La Banque alimentaire lance sa grande collecte



« On est prêts pour la collecte ! », assure Michel Jeannin. Au total, quelque 2500 bénévoles permettent d'assurer cette grande collecte annuelle. Photo Ludovic Laude

Elle alimente 90 associations dans la région et vient en aide à quelque 32 000 personnes dans le besoin. La Banque alimentaire de Franche-Comté organise sa grande collecte annuelle ces 24, 25 et 26 novembre. Objectif : reconstituer les stocks en prévision d'une nouvelle année difficile sur le front de la pauvreté.

Les premières tendances recueillies en Haute-Saône sont plutôt positives. Dans le département voisin, la Banque alimentaire de Franche-Comté a lancé sa grande collecte annuelle avec un peu d'avance, le week-end des 17 et 18 novembre, pour ne pas coïncider avec la foire de la Sainte-Catherine, le 25 novembre à Vesoul.

« Les retours montrent que la solidarité se maintient, voire, affiche une petite tendance à la hausse, c'est plutôt rassurant au vu du contexte », analyse Michel Jeannin, responsable de la collecte pour le Doubs. « D'autant que les gens l'ont glissé à nos bénévoles présents dans les magasins : les temps sont durs pour, eux aussi, l'inflation n'épargne personne. »

#### Conserves, produits pour le petit-déjeuner...

La grande collecte de la Banque alimentaire se poursuit dans le Doubs et le Territoire de Belfort, ces vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 novembre, dans plus de 160 magasins des deux départements.

Elle repose sur l'investissement de quelque 2 500 bénévoles de toute la région (hors Jura), qui, vêtus de gilets orange, se relaieront dans les supermarchés pour accueillir la générosité des clients, et récupérer, entre autres produits, des boîtes de conserve (légumes, poissons, fruits), des produits pour le petit-déjeuner (thé, confitu-

res, céréales), des produits de base pour la cuisine (huile, farine, sucre), des féculents (riz, pâtes, semoule, légumes secs).

#### Les besoins explosent

L'an dernier, cette belle mobilisation avait permis de collecter 180 tonnes de produits alimentaires, soit l'équivalent d'environ 360 000 repas. Un chiffre conséquent, et pourtant... « Nous avons épuisé les stocks de la collecte 2022 en septembre cette année », précise Michel Jeannin.

« Habituellement, nous arrivons à faire le joint entre deux collectes annuelles, mais les besoins explosent chez les bénéficiaires des associations caritatives. » Dans la région, hors Jura, la Banque alimentaire approvisionne 90 associations, représentant quelque 32 000 personnes. « Ce que l'on observe, ce n'est pas tant l'arrivée de nouveaux bénéficiaires – on ne comptabilise qu'entre 10 % et 20 % d'augmentation – mais plutôt l'augmentation des passages de ces bénéficiaires, environ 40 % en plus. »

#### Des produits alimentaires exclusivement

L'urgence est donc de reconstituer les stocks, pour faire face à une nouvelle année difficile. Au point que, si l'an dernier, la collecte ciblait également des produits d'hygiène, cette année, elle se concentre uniquement sur l'alimentation.

« On accueille particulièrement les conserves, et notamment des boîtes de thon, pour les protéines. Pour le petit-déjeuner, les gens pensent souvent au café, moins au thé, pourtant cela fait partie des besoins. » Et pour ceux qui ne font pas les courses, ou qui le font en ligne, il reste possible d'aider la Banque alimentaire, via le site [monpaniersolidaire.org](http://monpaniersolidaire.org).

● Laurie Marsot

« Nous avons épuisé les stocks de la collecte 2022 en septembre cette année »

Michel Jeannin, responsable de la collecte pour le Doubs

## Les Invités au Festin deviennent une franchise sociale

En matière de franchise, on pense immédiatement fringues, alimentations, voir meubles... Mais rarement psychiatrie. L'ambition des Invités au Festin est pourtant bel et bien de dupliquer leur modèle. « En 15 ans, les IAF ont créé un réseau de 16 associations, nous décidons désormais d'essaimer sous forme de franchise sociale. Ce mode de collaboration partenariale vise, au travers de relations contractuelles, à dupliquer un savoir-faire éprouvé. En échange d'une redevance, nous détaillons dans un manuel l'intégralité du modèle opératoire et nous dispensons une formation au personnel », explique David Erbs, le directeur des Invités au Festin. L'enjeu, c'est de multiplier par deux le nombre d'associations partenaires et de renforcer le modèle économique par le biais de la redevance.

#### Préparer l'avenir

D'autant que toutes les associations subissent les mêmes difficultés liées au coût des fluides et à l'inflation. Il s'agit donc d'innover. « J'ai fait du lobbying auprès des ministères de la Santé, de la Solidarité et du



Une façon de déployer le modèle philosophique et économique des Invités au Festin. Photo Ludovic Laude

Logement, j'ai rencontré les députés et les sénateurs, tous connaissent les Invités au festin. Mais dans le milieu social, la retenue vient des acteurs eux-mêmes, ils admettent difficilement qu'on puisse être un modèle de vente de prestations. Or, les IAF ont toujours développé une activité économique, si la pérennité de l'association n'est pas remise en cause, sa possibilité de se développer peut l'être. Il

existe une dizaine de franchises sociales dans la formation, le logement ou l'enseignement mais en psychiatrie citoyenne, c'est une première ».

Dès décembre, deux formatrices seront chargées de créer le contenu de la formation, de l'ingénierie, du travail administratif et du démarchage. Et un chargé de mission de développement administratif a déjà été embauché.